

EXTRAVAGANZA

RÉSERVÉ AUX ENFANTS

03.02.16 > 28.08.16

Œuvres de la collection du Frac Nord-Pas de Calais
Commissariat : Richard Leydier

VERNISSAGE
05.02.16 à 18h30

VERNISSAGE POUR ENFANTS - VENEZ DÉGUISÉS !
06.02.16 à 16h00



Lothar Baumgarten, Jurgen Bey, Marinus Boezem, Marie Bourget, Michael Craig-Martin, François Curlet / Michel François, Christine Deknuydt, GAC (Guglielmo Achille Cavellini), Bertrand Gadenne, Scott King, Jean-Marie Krauth, Allan McCollum, Jean-Luc Moerman, Charlemagne Palestine, Christodoulos Panayiotou, Présence Panchounette, Andreas Slominski, Heïmo Zobernig

FRAC NORD-PAS DE CALAIS **FRAC/AP2 – 503, AVENUE DES BANCs DE FLANDRES, 59140 DUNKERQUE (FR)**
WWW.FRACNPDC.FR / OUVERT DE MERCREDI À DIMANCHE DE 12H À 18H.

Le Frac Nord-Pas de Calais bénéficie du soutien de l'État (Direction Régionale des Affaires Culturelles du Nord - Pas-de-Calais Picardie), du Rectorat de l'Académie de Lille, du Conseil Régional de la Région Nord Pas de Calais - Picardie, des Conseils départementaux Nord et Pas-de-Calais, de Dunkerque Grand Littoral/Communauté urbaine et de la Ville de Dunkerque. Image : Christine Deknuydt, Sans titre, 1997. © droits réservés. Photo : Ludovic Liénard.

Document pédagogique à destination des enseignants

FRAC
NORD - PAS DE CALAIS

Exposition **Extravaganza**
du 3 février au 28 août 2016
Frac Nord - Pas de Calais

Document pédagogique réalisé par :
Alexandra Déplanque et Carole Darcy enseignantes missionnées au Frac Nord - Pas de Calais.

PARADIS PERDU

Réservé aux enfants !

Le mot « Extravaganza » vient de l'anglais et désigne un spectacle de grande ampleur, mêlant théâtre et musique. Par extension, « Extravaganza » est utilisé pour qualifier un événement particulièrement spectaculaire.

Tout en faisant référence au monde de l'enfance, les œuvres de l'exposition *Extravaganza* relèvent davantage du simulacre, et accompagnent un certain vertige, tel que le décrit Roger Caillois dans *Les jeux et les hommes*. Les artistes exposés utilisent des notions, des comportements et des images se référant au monde de l'enfance pour porter un regard artistique singulier sur le monde actuel des adultes.

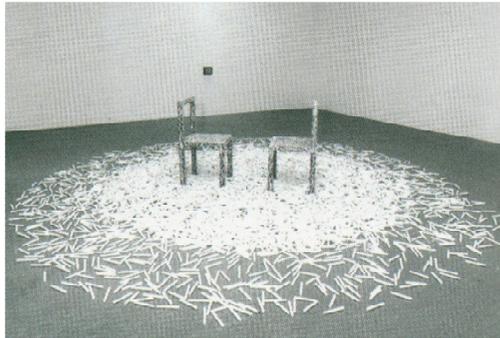
Roger Caillois (1913 – 1978), *Les jeux et les hommes*, 1958, Gallimard, Paris, 306 pages.

Par l'approche de grandes questions enseignables, ce document pédagogique propose une approche non exhaustive de l'exposition aux enseignants pour les aider dans la construction de leur transposition didactique afin de préparer au mieux leur visite.

Le spectateur dans l'espace de l'œuvre

La théâtralisation de souvenirs d'enfance

Avec son œuvre *Le blanc voyage*, Jean-Marie Krauth met en scène un souvenir d'enfance :
« J'avais six ans, mon père a dû rembourser la note du garagiste pour la remise en état de la Simca de notre voisin. Une envie soudaine de la blanchir avec mon bâton de craie m'avait pris ».



Jean-Marie KRAUTH (1944-),
Le blanc voyage, 1984,
installation, 2 chaises en acier, 1 polaroid, 1 négatif encadré et 4800 bâtons de
craie, dimensions de l'installation variables selon le lieu, chaise : 58 x 30 x 30
cm, polaroid : 13,5 x 9,5 cm, négatif : 10,5 x 8,5 cm, collection Frac Nord -
Pas de Calais, Dunkerque, France.

L'artiste théâtralise un acte qu'il regrette dans une ambiance presque religieuse invitant au repentir. L'œuvre présente deux chaises d'enfants, disposées en face-à-face. Le sol est envahi d'une multitude de bâtons de craie, disposés pour former un disque. *Le blanc voyage* invite le spectateur à se mettre à la place de cet enfant par une projection mentale tout en mettant une distance physique : les craies disposées au sol agissent comme une frontière infranchissable entre le spectateur et les chaises. Ici, la mise en espace symbolise l'impossibilité de comprendre pleinement ce sentiment de honte ressenti, l'impossibilité de se mettre à la place de l'autre. Dans sa mise en espace, dans ce récit théâtralisé, Jean-Marie Krauth ne reste toutefois pas sur ce sentiment de culpabilité. Une photo et son négatif représentant un enfant dessinant un navire à la craie sont accrochés au mur. Ces images permettent de prolonger dans le temps cet esprit d'enfance où tout semble possible.

Fiction et réalité

Le jeu qui permet de se prendre pour un autre

L'œuvre de Gac témoigne d'un état d'esprit enfantin propice au jeu de rôle qui permet de laisser croire que tout est possible, que l'on peut successivement endosser différentes identités, que l'on peut devenir un autre.

Dans *Il Cosmonauta*, l'artiste réalise un collage en utilisant une image existante d'un spationaute en combinaison. Il appose son propre visage à cette image. La notice écrite par l'artiste ajoute une mise à distance, un ton d'humour et de dérision à ce changement d'identité par l'image : « *En 1978, il est l'un des 10 hommes que le monde envoie sur la lune, en tant que représentant des intérêts de l'art* ».



GAC (Guglielmo Achille CAVELLINI, dit) (1914-1990),
Il Cosmonauta (Le Cosmonaute), 1978,
photographie, collage, photographie noir et blanc, 36,5 x 52,5 cm, collection
Frac Nord - Pas de Calais, Dunkerque, France.

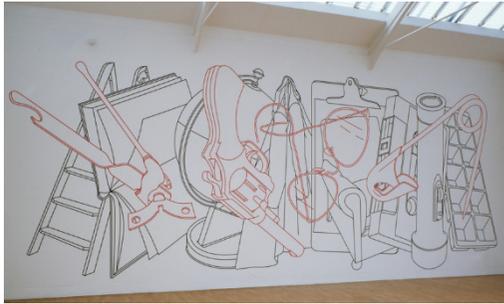
L'échelle en question

La remise en question de notre perception du réel

À l'image d'*Alice au pays des Merveilles* de Lewis Carroll, Michael Craig-Martin bouscule les échelles des objets pour modifier notre vision du monde.

Des objets sont représentés au mur avec du ruban adhésif. Le dessin peut ainsi se « rejouer » à l'infini dans différents lieux. Ce dessin mural présente une accumulation d'objets que le spectateur a quelques difficultés à lire car ceux-ci se superposent et deviennent tous de la même taille.

La perception que le spectateur a de ces éléments se voit bouleversée par l'utilisation d'une échelle disproportionnée qui permet à des objets du quotidien d'envahir l'espace de présentation de l'oeuvre.



Michael CRAIG-MARTIN (1941-),
Modern Dance, 1987,
wall drawing, scotch étroit rouge et noir, dimensions variables selon
l'installation, collection Frac Nord - Pas de Calais, Dunkerque, France.

Les objets du quotidien dans l'œuvre

La place de la culture populaire

Dans *Extravaganza*, la culture populaire, souvent au second plan ou laissée de côté, est mise sur le devant de la scène. L'exposition permet de comprendre à quel point cette culture a sa place dans l'art contemporain et ainsi de mesurer que les frontières deviennent de plus en plus perméables entre les différentes classifications artistiques.

Bordel sacré de Charlemagne Palestine met en scène des peluches, tissus et autre grigris qui accompagnent l'enfant qui grandit comme des objets transitionnels protecteurs. Dans cette installation volontairement très désordonnée, l'objet populaire a une place centrale. Il est à la fois mis en valeur par l'artiste comme dans un temple évoquant les croyances sacrées de l'enfance et à la fois mis à mal par la profusion, le chaos de l'installation et le titre lui-même.

L'objet du quotidien fait ici partie intégrante de l'œuvre, il est utilisé et manipulé par l'artiste pour donner sa propre vision sur le monde de l'enfance et ses croyances.



Charlemagne PALESTINE (1945-),
Bordel sacré, 1997,
installation d'objets et documents trouvés, tissu de culte et de camelote,
d'ethnies différentes ; deux valises, deux lecteurs et moniteurs vidéo et CD
enregistrés spécifiquement pour l'installation, enregistrements uniques,
objets trouvés, tissus, cire, métal, papier aluminium, dimensions variables pour
un espace de 40m² à 80m², collection Frac Nord - Pas de Calais, Dunkerque,
France.

L'hétérogénéité dans l'œuvre

Le mélange créateur de sens

Dans *Diana*, Scott King associe deux opposés. L'artiste expose un buste officiel en plâtre blanc de Lénine qu'il choisit de maquiller outrageusement et d'agrémenter de plumes d'autruche, à l'image des extravagances de la chanteuse Diana Ross. Dans cette œuvre deux opposés se rencontrent. Le révolutionnaire russe prend les allures de la Diva de la musique pop américaine.

Comme dans la tradition du carnaval, où chacun se grime de manière fantasque pour faire d'un temps festif un exutoire, dans l'œuvre de Scott King, le travestissement du buste du dictateur communiste permet de tourner en dérision son image. Comme le démontre *Diana*, des opposés peuvent s'associer, se confronter pour faire sens au sein d'une même œuvre.



Scott KING (1969-),
Diana, 2008,
buste de Lénine maquillé avec plumes, plâtre, plume d'autruche, socle 100 x
64 x 48 cm, socle : 110 x 50 x 40 cm, collection Frac Nord - Pas de Calais,
Dunkerque, France.

Informations pratiques



Exposition « Extravaganza » du 3 février au 28 août 2016

Horaires pour les groupes scolaires en visites libres et gratuites

- ▶ le jeudi de 12h00 à 18h00 (dernier départ 16h30)
- ▶ le vendredi de 12h00 à 18h00 (dernier départ 16h30)
- ▶ gratuité des visites autonomes pour tous les établissements scolaires

Horaires et tarifs pour les groupes scolaires en visites guidées (jusqu'au lycée)

- ▶ le jeudi de 9h30 à 18h00 (dernier départ 16h30)
- ▶ le vendredi de 9h30 à 18h00 (dernier départ 16h30)

Tarifs des visites guidées

- ▶ gratuité pour les scolaires de la Communauté Urbaine de Dunkerque
- ▶ 60 euros pour les scolaires hors CUD

Conditions d'accompagnement

pour toutes les visites :

- ▶ 1 accompagnateur pour 7 élèves à partir de la maternelle
- ▶ 1 accompagnateur pour 15 élèves à partir du collège

Horaires et jours d'ouverture pour les publics individuels

du mercredi au dimanche de 12h00 à 18h00.

Contact pour les réservations scolaires

scolaires@fracnordpc.fr
tel : 03.28.65.84.20.

Adresse / FRAC Nord - Pas de Calais
503, avenue des Bancs de Flandres, 59140 Dunkerque.

Au plus proche du public scolaire



Une aide pour la préparation des visites en autonomie

Les enseignantes missionnées au Frac Nord - Pas de Calais sont à la disposition des enseignants pour les aider à préparer leurs visites en autonomies et leur donner des informations complémentaires sur l'exposition PARADIS PERDU.

Des dossiers pédagogiques en ligne

Des dossiers pédagogiques sont disponibles en ligne sur le site du Frac.

Les enseignants peuvent notamment trouver un dossier concernant l'architecture du Frac d'Anne Lacaton et de Jean-Philippe Vassal.

Un dispositif de prêt d'œuvre

En partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Lille, le Frac permet à tous les enseignants de l'Académie d'accueillir des œuvres issues de sa collection dans les établissements scolaires. Cette rencontre avec des œuvres d'art dans un milieu scolaire donne l'occasion de fédérer une équipe autour d'un travail interdisciplinaire permettant une approche vivante de l'enseignement de l'Histoire des Arts.

Contacts

■ Carole Darcy (enseignante missionnée) :
carole.darcy@ac-lille.fr

■ Alexandra Déplanque (enseignante missionnée) :
alexandra.delplanque@ac-lille.fr